

By Julie Perrone

*Who in their right mind would commit to reading 200 books in a year?* asked most of my friends when I explained how comprehensive examinations work. And it is indeed a difficult but crucial phase in the experience of a Ph.D. student. As a last segment of my analysis of a survey on graduate students' experiences, I look at how comprehensive exams have been experienced, enjoyed and/or painfully completed.

Most departments ask that students choose three comprehensive fields, one major and two minor fields. While a good number of departments require examinations for all three fields as well as an oral defence, there are a few that only require students to write an examination on their major field. In that case, students usually write historiographical papers on their two minor fields. While some students chose their fields according to their thesis topic, some have instead considered these fields as occasions to improve their 'employability.' As one student states, *I found that the offer of specialization of the department did not fit with my thesis topic. So I ended up choosing fields that seemed to me like they would make me more 'employable.' I am now specialized in the history of three different countries, but I did feel at times that the readings were not really helping me with my PHD research.* Nonetheless, this was also the advice one other student had been given by her supervisor, *to keep my longer-term teaching and research goals in mind, and expose myself to a wider spectrum of work than I might have done if focused narrowly on my thesis.*

*All in all however, students seem to remember this experience somewhat positively. One student pointed out the importance of taking a step back and enjoying that particular step, as she said:*  
Enjoy that you are being paid for 6 months to read with no expectations of originality.

The preparation for these examinations differs not only from one department to the next, but from a student's field to the other. Indeed, one student reported that *I was amazed at the differences among my colleagues and among supervisors. One field required 15 page papers for each thematic section, another focused on individual book reviews, and my third one was only a group discussion.*

When asked what kind of advice their supervisors provided them with, one student said he was marked by one particular comment

Par Julie Perrone

*Quel être sensé s'engagerait à lire 200 livres en un an?* ont demandé la plupart de mes amis lorsque j'ai expliqué le processus des examens de doctorat. Et c'est effectivement une phase difficile mais cruciale de l'expérience d'un doctorant. Comme dernier segment d'analyse des expériences des étudiants des cycles supérieurs, j'examine comment ces examens ont été abordés, appréciés et / ou douloureusement terminés.

La plupart des départements demandent de choisir trois champs de spécialisation, l'un majeur et deux mineurs. Bien qu'un bon nombre de départements exigent des examens pour les trois champs ainsi qu'une défense orale, quelques-uns ne demandent aux élèves d'écrire un examen que pour leur champ majeur. Dans ce cas, les étudiants doivent habituellement rédiger des analyses historiographiques sur leurs champs mineurs. Si certains élèves choisissent leurs champs en fonction de leur sujet de thèse, certains considèrent plutôt le choix de ces champs comme une occasion d'améliorer leur « employabilité ». Comme l'indique une étudiante, *J'ai trouvé que l'offre de spécialisations du département ne cadrerait pas avec mon sujet de thèse. J'ai donc fini par choisir les champs qui me semblaient les plus prometteurs côté emploi. C'est pourquoi je suis maintenant spécialisée dans l'histoire de trois pays différents, mais j'ai parfois senti que les lectures ne m'aidaient pas vraiment avec ma thèse.* Néanmoins, ce fut aussi le conseil qu'un autre étudiant a reçu, *de garder mon enseignement à long terme et mes objectifs de recherche à l'esprit, et de m'exposer à un ensemble de travaux plus large que si je m'étais concentré étroitement sur ma thèse.*

La préparation de ces examens varie non seulement d'un département à l'autre, mais aussi d'un champ de spécialisation à un autre. En effet, une étudiante a indiqué que *j'ai été étonnée de la différence entre mes collègues et entre les superviseurs. Un de mes champs a requis que j'écrive 15 pages sur chaque section thématique, l'autre était axé sur des analyses de livres, et mon troisième consistait en une discussion de groupe.*

Lorsqu'on leur a demandé quel genre de conseils ils ont obtenu de leurs superviseurs, un étudiant a dit qu'il a été marqué par une observation particulière de son superviseur : *Ce n'est pas aussi pire que vous le pensez.* En ce qui concerne les examens oraux, un autre a été bien conseillé par son superviseur : *ne soyez pas gêné de dire 'je ne sais pas,' c'est mieux que de bluffer les réponses.*

Les étudiants ne comptent pas seulement sur les conseils de leur superviseur, mais aussi sur les étudiants qui sont passés par cette étape, les « étudiants post-comps. » Beaucoup étaient heureux de fournir des examens antérieurs afin de donner une idée du genre de réponses attendues. Un département propose chaque année un séminaire portant spécifiquement sur ce processus. Peut-être

from his supervisor: *It's not as bad as you think*. With regards to oral exams, another received sound advice from his supervisor: *Don't be shy to say 'I don't know'; it's better than bluffing the answers*. A majority of students reported going into the examinations very confidently, as most had been told that supervisors never let their students go through this step if they are not ready.

Students rely not only on supervisor advice, but also on students who have gone through the step, the “*post-comps students*.” Many were happy to provide others with past examinations to give an idea of what sort of answers were expected. One department offers an annual seminar specifically on the process of comprehensive examinations which students have found extremely useful. Perhaps this is something that could be more widely done across departments.

One student tried to make the most use of her comp readings: she tried to include as many recent titles on her reading list as she could, submitted her work as book reviews and thus started accumulating some publishing experience. Another advised to work on effective reading skills: *There are foundational texts and peripheral texts; read the former in detail, and read the latter superficially. Strategically group all readings in 7-8 categories of books for ease of studying/writing about them. Create acronyms to remember titles and authors as required. Learn not just what the authors are arguing, but how they are arguing.*

Besides the stress of the oral examinations, students generally report a good experience, all of them having gone through this step successfully on their first attempt. One student explained, *The point of the exam is not to make you fail. While the examiners want to see you challenged, they only push as far as they believe you would be comfortable with. It is a very supportive environment*. Another commented, *Some people have a really nice academic talk with their committee, others (like me) get grilled.*

All in all however, students seem to remember this experience somewhat positively. One student pointed out the importance of taking a step back and enjoying that particular step, as she said: *Enjoy that you are being paid for 6 months to read with no expectations of originality.*

Perhaps the correct way to put it is that students remember this whole process ‘not too negatively.’ As one student aptly summarizes, *I think it's a worthwhile experience, even if I didn't enjoy it.*

*Julie Perrone is student representative on CHA Council*

est-ce quelque chose qui pourrait être plus largement offert dans l'ensemble des départements.

Une étudiante a tiré parti de ses lectures : elle a inclut autant de titres récents sur sa liste de lecture qu'elle le pouvait, a présenté ses travaux comme critiques de livres et a donc accumulé une certaine expérience de publication. Un autre a conseillé de travailler sur les compétences de lecture : *Il y a des textes fondateurs et des textes périphériques; il faut lire les premiers dans le détail, et lire les deuxièmes superficiellement. Il faut regrouper toutes les lectures en 7-8 catégories de livres pour faciliter l'étude / l'écriture. On peut créer des acronymes pour se rappeler des titres et auteurs. En savoir non seulement sur ce que les auteurs argumentent, mais aussi sur la façon dont ils argumentent.*

*Dans l'ensemble cependant, les étudiants semblent se souvenir de cette expérience de façon plutôt positive. Un étudiant a souligné l'importance de prendre du recul et de profiter de cette étape particulière : Profitez du fait que vous êtes payé pendant 6 mois à lire, sans attentes d'originalité.*

Outre le stress des examens oraux, les étudiants rapportent avoir eu une bonne expérience, chacun d'eux ayant passé cette étape avec succès au premier essai. Un étudiant a expliqué : *Le point de l'examen n'est pas de vous faire échouer. Bien que les examinateurs veulent vous questionner, ils ne poussent pas plus loin pour vous mettre mal à l'aise. C'est un environnement très favorable. Un autre a commenté : Certaines personnes ont un très bon discours académique avec leur comité, d'autres (comme moi) se font questionner.*

Dans l'ensemble cependant, les étudiants semblent se souvenir de cette expérience de façon plutôt positive. Un étudiant a souligné l'importance de prendre du recul et de profiter de cette étape particulière : *Profitez du fait que vous êtes payé pendant 6 mois à lire, sans attentes d'originalité.*

Peut-être la bonne façon de qualifier cette expérience est de dire que les étudiants se souviennent de ce processus ‘pas trop négativement.’ Comme un étudiant le résume bien : *Je pense que c'est une expérience enrichissante, même si je n'ai pas aimé.*

*Julie Perrone est représentante étudiante au conseil d'administration de la SHC*